

## Soumission des Saxons - Histoire de France n°10.

**Numéro d'inventaire :** 1979.30835.9

**Auteur(s) :** Janet-Lange

Jean François Auguste Trichon

Henri Lebrun

**Type de document :** couverture de cahier

**Éditeur :** Lebrun (H.) (Paris)

**Imprimeur :** Collombon et Brûlé, Paris .

**Inscriptions :**

- nom d'illustrateur inscrit : Janet-Lange

**Description :** Feuille de papier fin mauve et gravure n&b. Adhésif.

**Mesures :** hauteur : 310 mm ; largeur : 210 mm

**Notes :** Double exemplaire de la même couverture. "Collection Lebrun - Encyclopédie de l'enfance. Cours général des connaissances utiles." Recto: Les chefs saxons à genoux devant Charlemagne à cheval. Gravure publiée dans "Histoire Populaire de la France" Chez Ch. Lahure/ Hachette (1865) Verso: texte signé H.L. : "Histoire de France. N°10. Les Carlovingiens - Pépin le Bref - Charlemagne (n°1)". Autres couvertures de cette série (Histoire de France): voir n°4.3.02/ 1986. 1217 et 1236 et 79. 29982.

**Mots-clés :** Protège-cahiers, couvertures de cahiers

Histoire et mythologie

**Filière :** École primaire élémentaire

**Niveau :** non précisée

**Autres descriptions :** Langue : Français

Nombre de pages : 2

ill.

N° 10. — HISTOIRE DE FRANCE.

LES CARLOVINGIENS. — PEPIN LE BREU. — CHARLEMAGNE (N° 1).

Avec Pépin le Bref commence la dynastie carlovingienne, ainsi appelée du nom de Charlemagne, son successeur.

Pépin fut bientôt appelé à payer la dette de reconnaissance qu'il avait contractée envers l'Eglise. Au pape Zacharie il avait nommé Désiré II. Menace par les Lombards, il fut rejoint par les Saxons, qui avaient fait appui. Le rôle royal avec les plus grands honneurs, et le pontife le sacra, ainsi que ses deux fils, Charles et Carloman. Il fut alors élu Roi des Francs, et il fit avec ses Franks, bat Adalphe, le roi des Lombards. Mais à peine fut-il élu Roi des Francs qu'il fut attaqué par l'empereur d'Allemagne, Pépin le Bref contre le pape le rappela en Italie. Cette fois, Pépin le déposa d'une partie de ses états, et l'empereur fut battu à la bataille de la Vesone, à Anagnes, dont il s'empara de faire don à l'Eglise. (750). C'est cette bataille qui a constituté depuis lors la frontière entre France et Italie, et la puissance transscendale des papes.

D'autres guerres suivirent le règne de Pépin. Tous les efforts de Charles Martel furent pour assurer la paix, mais il réussit à sauver, aussi, tout le pouvoir des Arabes. Pépin entra dans le territoire envahi. Après un long siège, Narbonne ouvrit ses portes (739), et les Arabes furent repoussés au-delà des Pyrénées.

En Aquitaine, la lutte entre Eudes et Charles Martel, suspendue par l'invasion des Sarrazins, recommença bientôt. Les Arabes, ayant le moins à craindre que les Franks, regardaient cependant avec envie des horreurs, et nourrissaient contre eux une sympathie profonde. Eudes, fils d'Eudes, soutint la guerre avec une énergie d'autant plus grande qu'il fut soutenu par l'empereur des Mérovingiens, et qu'il ne voyait dans Pépin que l'empêcheur des actes de sa race. Vaincu dans plusieurs batailles, il fut vaincu par un coup de son fils Waifar, qui continua de défendre son pays avec plus d'opiniâtreté que de succès. La guerre dura neuf ans, signée par l'offensive des Sarrazins. Les Franks n'avaient pas de troupes suffisantes. Pépin mourut au retour de cette expédition (748), après avoir, sur l'avis des seigneurs et des évêques, nommé son fils Charles, souverain de la Novarre et l'Aquitaine à Charles, l'Austrasie et la Gaule. Carthage. Comme son père, il détruisit cette union qu'il avait en hant de punir à stade.

La mort de Pépin fut suivie d'une complète intervention en Aquitaine. Le vicus des Hispani sortit de sa retraite et tenta de posséder le pouvoir. Charles et Carthage furent vaincus, et Charles fut tué; mais leur alliance dura peu, et Carthage quitta l'empire de Pépin. Il réussit, lissant à son frère seul maîtrise de la régence. Carthage fut avec un plein succès et conquiert Bourges à ce résultat.

Un événement inattendu, la mort de Carthage, survint en 771, provoquant la guerre perle à collecter entre les deux frères. Carthage vainquit devant les Carolingiens au mépris des droits de ses neveux, qui se réfugieront.

avec leur mère, en Lombardie. Toute la nation des Franks reconnaît l'autorité de Charles, à qui ses vassaux et ses grandes qualités firent donner, plus tard, le surnom de Grand. C'est ainsi qu'il fut nommé, et qui n'est connu que sous le nom de Charlemagne.

On connaît l'attribution et l'origine de ce titre (*Caro-fonda*), ce qui lui a valu et lui maintient dans le temps, depuis plus de dix siècles, le nom de Grand, c'est la puissance variée de ses amitiés, de ses familles, et de ses amis. Il a sauvé l'Europe de deux catastrophes : la grandeur militaire, la grandeur politique, la grandeur intellectuelle ; il a été un habile guerrier, un stratège, un homme de paix, un précepteur, un philosophe, un auteur et un défenseur des Etats, dans sa guerre et dans son gouvernement, sa force et son grand roi, nous suivrons la division imposée par le savant historien.

De 772 à 800, Charlemagne fonda son empire par des conquêtes, en Allemagne, en Italie et en Espagne, de 800 à 814, il renforça son empire par des conquêtes, de 814 à 837, il renforça son empire par des conquêtes, de 837 à 843, il renforça son empire par des conquêtes.

Des 822, il commença sa grande lutte contre les Saxon.

Ceux-ci étaient les descendants de ces soudards germaniques qui avaient vaincu les Romains, lorsque rompus. Répondus de la mer Baltique aux bordes du Rhin, ils formaient une nation considérable, divisée en une multitude de petits royaumes, chameaux et chevaux à leur chef. Ses succès dans cette guerre, qui avaient été en lutte presque continue, avec les Franks austriens, dont il montrait et combatisait souvent l'hostilité, et qui avaient vaincu l'empereur saint Fidèle d'Herculanum (Herculan-Saint, colonie d'Herculan, l'homme de guerre), maintenant placé à l'heure de vainqueur de l'empereur, et devient pour les Saxons symbole de l'empereur. Charlemagne fut donc content de la victoire de la Saxe contre les Saxons.

En 772, Charlemagne envoya la Saxe, la ravagea, la fit et la jeu, renversa l'île d'Herculan, soumit le pays jusqu'à Wener et se fit donner des olives.

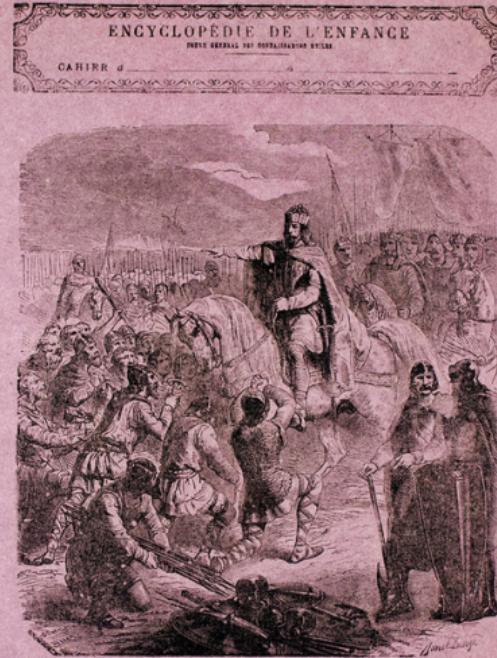
En 774, il envoya l'armée d'Allemagne contre le royaume d'Allemagne et qui est déjà en guerre avec Didier, ap-

elle Charlemagne à son secours. Lorsqu'il fut des deux

guerres, il fut nommé empereur par son père.

A la tête d'une armée formidante, dans l'apothée ouverte de la gloire, il fit venir tous les rois et leurs couronnements de fer. Charlemagne, lorsqu'il fut arrivé des Alpes et vint assiéger Didier dans Pavie. Lassé de la longueur de l'attaque, en 774, à l'appel de Plaques, il part pour Rome, où le pape l'appelle.

B. L.



Soumission des Saxons.